



ATD **QUART MONDE** Présentation du Mouvement ATD Quart Monde

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

Joseph Wresinski

Depuis 60 ans, l'action du Mouvement ATD Quart Monde s'invente à partir d'un constat et d'une vérité, tout part d'une vie partagée avec les plus pauvres. Créé en 1957 par le père Joseph Wresinski avec des personnes en grande pauvreté, il mène des actions qui visent à détruire la misère par l'accès de tous aux droits fondamentaux. La démarche d'ATD Quart Monde est d'abord de vivre avec les personnes les plus exclues, être à leur écoute, sans hâte et avec respect pour favoriser la libération et l'expression autonome de leur parole pour ensuite la relayer auprès des institutions et acteurs politiques, pour qu'elle pèse sur le débat public et inspire des mesures favorables à l'inclusion. **La parole au est cœur de la démarche d'ATD Quart Monde.**

La connaissance acquise par ATD Quart Monde lui a permis, tout au long de son histoire, de faire des propositions précises en matière de **lutte contre la pauvreté et l'exclusion**. C'est ainsi qu'il a pu contribuer efficacement à l'élaboration du rapport « Grande pauvreté et précarité économique et sociale », présenté au Conseil économique et social par Joseph Wresinski et voté en 1987 et au rapport « Évaluation des politiques publiques de lutte contre la pauvreté », présenté par Geneviève de Gaulle et voté en 1995.

Il a également contribué de manière importante à **la création du RMI (Revenu Minimum d'Insertion)** en 1988 (ancêtre du RSA), à l'élaboration de la **loi de 1998 contre les exclusions**, à celle sur la **Couverture Maladie Universelle (CMU)** de l'année 2000, à la **création du DALO** (Droit opposable au logement) en 2008, à l'inscription dans la **loi de refondation de l'école de la République** (Juillet 2013) d'une pédagogie de la coopération et de l'accueil de tous les parents. ATD Quart Monde est représenté au **Conseil économique, social et environnemental**, au **Conseil national de lutte contre les exclusions**, au Haut Comité Pour le Logement des Personnes Défavorisées, à la Commission Nationale Consultative des droits de l'homme, à l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale et encore dans bien d'autres instances où la voix des plus démunis doit être entendue.

ATD Quart Monde a une présence au niveau national et international dans plus de 30 pays à travers près de 100 correspondants.

Le Mouvement rassemble des personnes dans différentes formes d'engagements et compte en 2016, près de 18060 adhérents et membres actifs dont 5968 alliés bénévoles, 2406 militants, 72 volontaires permanents, 11 volontaires en service civique et 29 salariés.

ATD Quart Monde c'est aussi des actions de terrain, entre autres, **les bibliothèques de rue** qui consistent à introduire le livre, l'art et d'autres outils d'accès au savoir auprès des enfants de milieux défavorisés et de leurs familles. La régularité et la durée, permet aussi de tisser des relations de confiance entre les enfants, leurs familles et les animateurs, premiers pas vers une participation sociale plus large. On compte en France une soixantaine de Bibliothèques de rue animées par ATD Quart Monde.

Les Universités Populaires Quart Monde sont des rencontres de dialogue et de formation réciproque composées de groupes de militants Quart Monde, d'alliés et de volontaires permanents qui se réunissent pour apprendre les uns des autres en apportant leurs expériences et leurs savoirs propres sur des sujets variés. Des "experts" sont souvent invités, mais l'usage est qu'ils ne parlent ni en premier, ni de façon à cadrer les débats. De ce croisement des savoirs peut naître une pensée neuve, riche de diversités, utile à

l'élaboration d'un projet de société vraiment démocratique. Les Universités populaires Quart Monde sont implantées dans neuf régions.

Le croisement des savoirs et des pratiques, des personnes en situation de grande pauvreté et ceux des scientifiques et des universitaires, les savoirs d'action des professionnels permettent une meilleure compréhension des réalités, des problèmes de société, une coproduction de connaissances plus justes et fondées. Le Croisement des Savoirs et des Pratiques est actuellement utilisé dans le cadre d'une recherche internationale avec l'Université d'Oxford, pour définir de nouveaux critères de pauvreté.

Le Mouvement ATD Quart Monde compte **7 projets pilotes** dont l'entreprise solidaire Travailler et Apprendre Ensemble qui réinvente le travail pour se former et produire ensemble, le Centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand qui accompagne des familles afin de leur permettre d'accéder à un logement mais aussi à leurs droits, la maison de vacances de la Bise, la recherche sur les dimensions de la pauvreté...

« La misère commence là où sévit la honte. Elle n'est pas fatale. Elle est l'œuvre des hommes et seuls les hommes peuvent la détruire »

Père Joseph Wresinski.

Les travaux d'ATD Quart Monde sur l'éthique et la santé :

Pour le Mouvement ATD Quart Monde aborder l'éthique et la santé ce n'est pas seulement parler d'accès aux soins ou de distribution de soins collectifs mais il s'agit bien de revenir aux fondamentaux du droit, du droit à la protection de la santé. La loi de lutte contre les exclusions du 29 juillet 1998, aboutissement des préconisations du rapport Wresinski du Conseil Économique et Social de 1987, proclamait dans son article 1 que *« La lutte contre les exclusions est un impératif national fondé sur le respect de l'égalité de dignité de tous les êtres humains et une priorité de l'ensemble des politiques publiques de la nation. La présente loi tend à garantir sur l'ensemble du territoire l'accès effectif de tous aux droits fondamentaux dans les domaines de l'emploi, du logement, de la **protection de la santé**, de la justice, de l'éducation, de la formation et de la culture, de la protection de la famille et de l'enfance. »*

Les travaux menés dans le domaine de la santé sont souvent du ressort du « droit à la santé », droit à l'accès aux soins, droit au geste thérapeutique à l'accès financier et non pas du droit à la « **protection de la santé** » qui implique plus généralement une attention à un environnement vivable, à des déterminants de santé et à des déterminants sociaux des citoyens favorables à cette protection de la santé. Le Mouvement a conduit plusieurs études et recherches pour mettre en lumière la réalité d'accès à des conditions permettant de protéger sa santé et proposant des pistes concrètes d'amélioration des politiques de santé publique et de réduction des inégalités de santé, afin que les plus fragiles ne soient plus laissés pour compte mais puissent faire entendre leur voix en contribuant à la réflexion de la société. Alors à cette question récurrente : *« **Que pouvons-nous faire pour la santé de ceux qui vivent la misère ?** »*, les acteurs du Mouvement souhaitent répondre par celle-ci : *« **Que peuvent faire ceux qui vivent la misère pour humaniser le monde de la santé ?** »*.

Ces études du Mouvement ATD Quart Monde ont notamment portées sur : la relation soignant / soigné, la santé et le développement durable, la santé et l'accès à l'alimentation, le mal être et la pauvreté, la promotion de la santé, l'accès à la médecine de proximité, la protection sociale et la couverture décès, les conditions de la fin de vie en grande pauvreté. (annexe)

1. Problématiques portées par ATD Quart Monde dans le cadre de cette consultation

a. Les corps marchands, une solution de survie mais à quel prix !

Que penser d'une société, quand le corps des plus pauvres devient pour eux un moyen de survie car monnayable sur le marché ? Quelle protection mettre en avant, pour protéger les uns des abus des autres ? Comment sensibiliser les uns et les autres ? Comment permettre que le recours à la vente de son corps ne soit plus jamais une solution pour subvenir aux besoins de bases ?

Aujourd'hui les personnes en situation de pauvreté ou de précarité savent parfaitement où « vendre », échanger contre une « indemnisation » ou une « aide en nature » : leur sang, leurs cheveux, leur rein voire leur corps pour tester médicaments, satisfaire des appétits sexuels ou prochainement porter les enfants des autres.

Propositions :

- Mettre en avant les garanties de respect d'autrui dans la production d'enfant pour d'autres ;
- Lutter contre la misère qui amène des hommes et des femmes à l'extrémité de vendre leur corps tout ou partie, en assurant des conditions de vie et de revenu digne à chaque citoyen ;
- Lutter contre les pressions exercées par les plus riches à l'encontre des plus vulnérables

b. Les patients précaires, des patients vraiment comme les autres ?

Qu'en est-il de l'humanité des patients qui vivent des vies loin des parcours normés de santé, de soins, de prévention : quelle humanité leur conférer lorsqu'ils ne rentrent plus dans les logiques, dans les contraintes budgétaires ? Quelle parole, quelle rencontre entre les soignants, les décideurs et eux ? Comment comprendre les renoncements aux soins ou les refus de prévention lorsqu'ils ne sont que dépistage ?... Ces questions éthiques évoquées par les militants d'ATD Quart Monde nécessiteraient d'être entendues et débattues, entre acteurs de santé et personnes en situation de précarité. Cela pourrait peut-être permettre de trouver des réponses à ces problématiques singulières :

- Le refus de s'engager volontairement dans un parcours de santé « normés », tant que certains freins ne sont pas levés (accessibilité, intégration, restes à charges...) :

« Lorsque vous vivez dans la rue ou dans des conditions de vie indigne comment pouvez vous entendre un interne ou un médecin vous décrire un parcours de santé vu par des hauts responsables depuis leur bureau, leur parcours de santé ressemble à celui du bois près de chez nous, un parcours d'obstacle oui... ; avec des sauts et des acrobaties à faire et en plus on n'est jamais sûr qu'en se soignant on n'aura pas de dettes, il y a toujours des « restes à charges » des trucs à payer ». Nous on n'a pas de parcours de santé on évite plutôt la santé, on l'évite pour qu'elle ne nous fasse pas de dettes, on l'évite pour pas entendre des remarques sur nos vies, sur notre honte. » militant Quart-Monde

- La mobilisation des publics précaires aux actions de prévention alors qu'elles vont rarement au-delà d'un simple dépistage :

« On dépiste quand on a les moyens de faire quelque chose après ... » militant Quart-Monde

Ethiquement on devrait faire de la prévention primaire c'est-à-dire donner à l'individu des éléments qui lui permettent de se garder en bonne santé, de rester debout, de prendre sa santé en main. Mais la prévention pour ces publics se réduit à du ... « dépistage ». Quelle est la finalité des dépistages sur ces populations cibles : est-ce que l'on dépiste pour que les plus pauvres soient pris en charge et soignés et aient droit à la protection de leur santé ou est-ce qu'on dépiste pour éviter qu'ils ne soient des foyers de contagion pour l'ensemble de la population ?

- Le virage ambulatoire ou comment s'assurer d'une juste compréhension des échanges avec les professionnels de santé, ou des conditions de sortie suite à une hospitalisation, alors que la pression économique est palpable sur les soignants : la nécessaire empathie du soignant vers son patient est difficile à conjuguer avec la maîtrise des coûts et le respect des protocoles multiples dans le cadre des soins des plus fragiles de nos citoyens.

- La promotion de la bientraitance et la lutte contre des situations « violentes » lors de soins, tant pour les professionnels de santé que les personnes en situation de précarité.

Trop souvent encore les patients en situations de précarité n'ont comme solutions par défaut que la « violence », « agressivité » ou « refus de soins », car ils se sentent incompris ou non-acceptés : la violence reçue ou transmise dans le processus décisionnel et lors des échanges.

- La difficulté de rendre acteur de leur parcours de santé les populations les plus précaires :

La participation des plus pauvres est un incontournable : on ne peut pas faire la santé des personnes pour elles mais sans elles ! Une des clés de leur participation est que la préoccupation politique rencontre le souci de l'usager. Croiser les connaissances entre professionnels et personnes en grandes difficultés sociales est un levier pour une nouvelle approche de la santé.

Propositions :

- Travailler à la démocratie sanitaire et au renforcement de la participation des personnes vulnérables à la co-construction de solutions adaptées à leurs besoins, en levant les principaux écueils à leur participation (sentiments d'incapacité, absence de culture de la concertation, difficulté à participer) et en valorisant l'expérience vécue ;
- Tenir compte des ruptures de vie des plus pauvres et promouvoir des parcours personnalisés de santé accessibles aux plus vulnérables et des modes de prise en charges ambulatoires dignes.
- Permettre des co-formations et des croisements d'expériences entre les institutions, les professionnels et les usagers.

c. Précarités et fin de vie, une double peine ?

La misère vécue « à la maison », « cachée derrière ses volets » est une misère silencieuse, inexistante pour la plupart de nos concitoyens. Cependant c'est lors des naissances et lors des décès que nous croisons tout à coup ces oubliés de la vie et qu'ils interpellent notre humanité. La pauvreté est un long parcours du combattant et loin d'en être une fin apaisée, la mort se présente comme une nouvelle série d'épreuves et d'humiliations. Pour préserver la dignité liée aux rituels d'inhumation, des militants Quart-Monde réinventent la mutualité, la solidarité et affirment leur communauté d'humanité. Ce travail a abouti non seulement à la participation d'ATD Quart Monde aux réflexions de l'Observatoire National de la Fin de Vie pour ses travaux et son rapport de 2014 sur « Fin de vie et précarités » mais également à la mise en œuvre d'actions des militants pour créer une garantie obsèques abordable pour tous, une définition d'un panier de bien et la négociation de prix pour un enterrement digne pour tous. Une association « inhumer dignement nos morts » a vu le jour, initiée par des militants Quart-Monde. La publication prochaine d'un livre par les éditions ATD Quart Monde sur ce sujet (juin 2018) regroupera l'ensemble des travaux du mouvement ayant permis de :

- comprendre l'historique de la question : la fin de vie et la gestion funéraire des plus pauvres depuis la mise en place de la Sécurité sociale en France, 1945 ;
- faire un état des lieux du vécu des militants face à la fin de vie d'un de ses pairs et de son inhumation ;

- d'apporter des propositions concrètes avec une recherche-action menée par les militants pour un enterrement digne.

Propositions :

- Avoir une vigilance particulière sur l'accompagnement de la fin de vie des plus indigents, afin que les demandes de suicides assistés ou d'euthanasie ne soient pas inspirées par un manque d'information et d'accès aux soins palliatifs ou pour des raisons financières (car moins onéreuses que d'accompagner à domicile un parent en fin de vie ou moins onéreuse pour la société) ;
 - Permettre à tous d'accompagner un membre de sa famille en fin de vie à domicile en levant certaines difficultés d'ordre matériel ou organisationnel (notamment les coûts induits du fait des différences de prises en charges et frais annexes entre hôpital et domicile)
 - Développer des unités de vie pour accompagner la fin de vie des plus démunis ayant besoin d'un lieu adapté et sécurisé pour ce temps particulier de vie mais nécessitant pas encore une hospitalisation ou un lit en unité de soins palliatifs ;
 - Obtenir un engagement sociétal
 - o pour que les obsèques des indigents soient dignes sur l'ensemble du territoire
 - o pour des conditions d'inhumation décentes et dignes pour les personnes sous le seuil de pauvreté
 - o pour développer une assurance obsèques pour tous (adossée à la CMUC et l'ACS, avec la possibilité d'une prise en charge en tiers payant)